

CONSEIL GENERAL D'INDRE-ET-LOIRE

FONDS « OCCUPATION »

REPertoire NUMERIQUE DE LA SOUS-SERIE 147J

ARCHIVES DEPARTEMENTALES

Chambray

2005-2017

CONSEIL GENERAL D'INDRE-ET-LOIRE

Répertoire numérique de la sous-série 147 J

FONDS « OCCUPATION »

par Catherine LECLERCQ
attachée territoriale

coordination
Bérangère FOURQUAUX
conservateur du patrimoine

ARCHIVES DEPARTEMENTALES
Chambray-lès-Tours

INTRODUCTION

Le « Fonds Occupation » se compose d'une collection de petits fonds de faible volume, le plus souvent quelques pièces, regroupées au fur et à mesure des dons faits aux Archives départementales d'Indre-et-Loire depuis 2005. La sous-série 147 J est donc une sous-série ouverte, vouée à s'accroître avec le temps.

En 2001, une campagne nationale est lancée par la Fondation de la Résistance avec l'appui du ministère de la Culture. Elle vise à susciter chez les associations d'anciens combattants et les particuliers une prise de conscience de l'importance de leur patrimoine écrit. Un guide du détenteur d'archives privées est diffusé ; une présentation spécifique est proposée dans chaque département.

En Indre-et-Loire, cette présentation a lieu le 9 décembre 2004 devant les représentations associatives locales. Elle est relayée dans le quotidien régional *La Nouvelle République* le 11 décembre 2004 sous le titre « Archives publiques cherchent archives privées ».

Le premier don a lieu le 24 janvier 2005 ; sept autres ont suivi depuis. Ils sont constitués de documents civils comme les cartes d'alimentation, de vêtements et d'articles textiles, les cartes de travail au S.T.O. ; de photographies, mais également de documents militaires, avec les livrets individuels, les états de services ; enfin, plus insolite, de billets de banque. La majorité des documents concernent des personnes françaises mais il faut noter la présence du livret militaire d'un soldat allemand (147 J 26) et trois photographies de prisonniers allemands (147 J 15).

Conformément au souhait des donateurs, ces documents sont librement communicables au public sous réserve que leur état matériel le permette. Ils peuvent être reproduits, exposés et publiés sous réserve de la mention de leur origine.

DATES EXTREMES : 1939-1984

IMPORTANCE MATERIELLE : 0,40 m.l.

MODALITES D'ENTREE ET D'ACCES: dons ; documents librement communicables sous réserve que leur état matériel le permette.

COTES EXTREMES : 147 J 1-46

MODALITES DE REPRODUCTION : reproduction libre des documents sous réserve de la mention de leur origine.

INDEXATION LIEUX : Indre-et-Loire, Tours, Saint-Symphorien, Châtelleraut (Vienne), Ziegenhain (Allemagne), Vendôme (Loir-et-Cher), Herbault (Loir-et-Cher), Châteauroux (Indre), Metz (Moselle), Orléans (Loiret), Miniac-Morvan (Ille-et-Vilaine).

INDEXATION PERSONNES : Allot, Arthur, Bonamy, Calament, Latron, Lemarchand, Marchais, Suhard, Vivier, Thiou, Arrault, Maurice, Guy Suhard, Lafosse, Pierre Souriau, Marguerite Souriau, Camille Masson, Albert Beau, Mallet, François Mitterrand, Albert Baron, Jean Chesnel, Heinrich Groenwoldt, Lequesne, Deshayes, Le Tourneux de la Perraudière, Nicolle, Hernu, Kolb.

INDEXATION MATIERES : Guerre, occupation militaire, prisonnier de guerre, représailles, circulation des personnes.

PLAN DE CLASSEMENT

DON DE M. LEMARCHAND, 3 FEVRIER 2005	147 J 1
DON DE MME ARTHUR, 24 JANVIER 2005	147 J 2-7
DON DE MME BONAMY, 26 JANVIER 1994	147 J 8
DON DE M. SUHARD, 2 OCTOBRE 2005	147 J 9-12
DON DE M. VIVIER (FONDS LAFOSSE), 4 OCTOBRE 2006	147 J 13-15
DON DE MME MARCHAIS, 2 AVRIL 2010	147 J 16
DON DE MME LATRON, 2 NOVEMBRE 2010	147 J 17-26
DON DE M. DESHAYES, 8 NOVEMBRE 2010	147 J 27-30
DON DE MME ALLOT-DURAND, 11 MARS 2015	147 J 31-40
DON DE MME RAMBAUD, 27 MAI 2016	147 J 41
DON DE M. METTAVANT, 1 ^{ER} DECEMBRE 2016	147 J 42
DON DE M. KOLB, 1 ^{ER} DECEMBRE 2016	147 J 43-46

REPertoire NUMERIQUE

-
- 147 J 1 Don de M. Lemarchand, 3 février 2005**
- Carte individuelle d'alimentation. 1946
- 147 J 2-7 Don de Mme Arthur, 24 janvier 2005**
- 147 J 2 Déportation, pension : certificat de déportation de M. Thiou, jugement de la court des pensions. 1945-1957
- 147 J 3 Photographies de personnes. 1943
- 147 J 4 *Les journées historiques du 15 au 23 juin 1940*, Ephémérides tourangelles. Imprimerie Arrault 1940
- 147 J 5 *Cinquante mois sous la botte nazie*, par J. Maurice. 1945
- 147 J 6 Metzgerharten der Mittelmeer raum (carte allemande). [s.d.]
- 147 J 7 Billet de banque de 100 francs. [s.d.]
- 147 J 8 Don de Mme Bonamy, 26 janvier 1994**
- 147 J 8 Témoignage sur la résistance et la déportation. [s.d.]
- 147 J 9-12 Don de M. Suhard, 2 octobre 2005**
- 147 J 9 Carnet de ravitaillement (produits alimentaires), carte de vêtements, articles textiles contenant des tickets de rationnement. 1943-1945
- 147 J 10 Livret individuel militaire de M. Guy Suhard. 1941
- 147 J 11 Carte de travail du service du travail obligatoire. 1943
- 147 J 12 Charnier de Saint-Symphorien :3 photographies. [s.d.]
- 147 J 13-15 Don de M. Vivier (fonds Lafosse), 4 octobre 2006**
- 147 J 13 Carrière de M. Lafosse : état des services, carte d'identité, livret militaire, certificat F.F.I., note sur la « légion des volontaires français de l'arrondissement de Châtellerault », liste des membres, instruction sur la conduite des opérations d'épuration, création des cours martiales de la région de Limoges. 1921-1957
- 147 J 14 Prisonniers de guerre allemands, création d'une commission pour régler les questions relatives au placement et à l'emploi des prisonniers dont M. Lafosse était membre : notes manuscrites, correspondance, 3 photographies de prisonniers. 1944-1945
- 147 J 15 Résistance : bulletins de renseignements des 21 août-
-

groupements Martel et Epernon.

22 sept. 1944

147 J 16 Don de Mme Marchais, 2 avril 2010

147 J 16 Cartes d'identité de Mme et M. Marchais.

1943-1944

147 J 17-26 Don de Mme Latron, 2 novembre 2010

Documents ayant appartenu à son oncle, Pierre Souriau, né à Tours le 10 février 1916, mort à Tours le 2 février 1984.

Pierre Souriau est militaire dans l'artillerie en 1939. Blessé d'une balle dans l'épaule, il est rapatrié par train sanitaire le 21 mai 1940 au Touquet. L'armistice est signé le 22 juin 1940. Pierre Souriau est fait prisonnier et transféré en Allemagne le 2 juillet 1940, il est incarcéré dans le Stalag IX A à Ziegenheim sous le matricule 26497.

Pierre Souriau tenait un journal dans lequel il consignait au quotidien les événements internationaux (bombardement de Moscou par les Allemands le 30 juillet 1941), notait les échanges de correspondance avec ses proches, les activités dans le camp (représentations théâtrales réalisées par ses compagnons du Stalag) ainsi que la météo. Les dernières notes datent du 14 novembre 1941 : « *J'ai trouvé la combine pour censurer mon carnet à partir d'aujourd'hui* ».

En 1943 et 1944, il travaille dans l'organisation Todt, chargée d'un grand nombre de projets de construction en Allemagne et dans les pays sous domination allemande, de la France à la Russie. Ces opérations de génie civil et militaire portent sur la construction d'usines d'armement, de bases de sous-marins, de lignes de fortifications comme le Mur de l'Atlantique.

Ce don comporte également des documents personnels (carnets d'alimentation, de textiles et de tabac, une photographie avec son épouse Marguerite et une convocation au conseil de famille pour la tutelle de ses neveux et nièces), ainsi que le livret militaire d'un soldat allemand, Heinrich Groenwoldt.

147 J 17 Livret militaire de Pierre Souriau l'autorisant à la conduite exclusive des véhicules de l'armée et de la Marine et une photographie

[s.d]

147 J 18-19 Carnets personnels.
18 31 août 1939-28 octobre 1940
19 1941 [éphéméride imprimé en allemand]

1939-1941

147 J 20 Une photographie en deux exemplaires de Pierre Souriau avec ses compagnons de captivité [Pierre Souriau se situe au premier rang, à gauche] datée du 16 février 1941. Un de ces exemplaires a été

-
- adressé le 15 juin 1941 à son épouse, surveillante à l'hôpital général de Blois. 1941
- 147 J 21 Album de caricatures des prisonniers du Stalag réalisées par SIC, mis sous presse au camp par Camille Masson (caricaturé page 69), relié sous la direction d'Albert Beau (caricaturé page 70) et deux caricatures non reliées dont une signée « le Gaulois » par Mallet.
Dans cet album on peut voir entre autres les caricatures de François Mitterrand (page 89), d'Albert Baron des Folies Bergères, de Jean Chesnel du Conservatoire de Paris (page 36). 1941
- 147 J 22 Trois programmes de spectacles montés par les prisonniers.
- Plaisanterie non gauloise, 17 août 1941.
- Deuxième revue à grand spectacle Plein Gaz.
- Les derniers succès du Gaz. 1941
- 147 J 23 Livret de chansons composées au camp par Albert Baron. 1941
- 147 J 24 Organisation Todt, modèle d'Ausweis, Ausweis de Pierre Souriau avec sa photographie (1944, lacunaire), autorisation rédigée en allemand (1944), fiche de contrôle de la Feldkommandantur 641 de Blois (5 janvier 1943), certificat de la firme Mickelert à Vendôme (24 février 1943). 1943-1944
- 147 J 25 Carnet militaire du soldat allemand Heinrich Groenwoldt avec sa photographie, comportant ses services du 25 novembre 1943 au 16 août 1944, ordre de marche pour Tours, tickets de rationnement, deux tickets d'une valeur de 5 Reichmarks chacun, un billet de banque de 10 Reichmarks. 1943-1944
- 147 J 26 Documents personnels : photographie de Pierre Souriau avec son épouse Marguerite [s.d], cartes d'alimentation, de vêtements et d'articles textiles et de tabac au nom de Pierre Souriau (1946-1948), cartes d'alimentation et de vêtements et d'articles textiles au nom de Thérèse Marguerite Souriau (1946-1948), convocation de Pierre Souriau au conseil de famille par le juge de paix d'Herbault (Loir-et-Cher) du 25 janvier 1955. 1946-1955
-

147 J 27-30	Don de M. Deshayes, 8 novembre 2010	
	Documents ayant appartenu à Mme Elisabeth Lequesne, épouse Deshayes, née à Vanves en 1912, décédée le 12 avril 1990 à Miniac-Morvan (Ille-et-Vilaine) où une allée porte son nom.	
	Elisabeth Lequesne obtient son diplôme d'Etat d'infirmière hospitalière le 27 octobre 1938 à Paris. Elle intègre le service de santé de la Croix-Rouge française en septembre 1939 et s'engage bénévolement dans les Sections sanitaires automobiles féminines le 22 avril 1940. Elle participe à l'évacuation de blessés au cours du bombardement de la ville de Metz le 20 mai 1940. L'exode l'amène à Châteauroux puis à Tours. Rattachée à l'hôpital militaire, elle est amenée à visiter le Frontstalag 181 installé dans l'ancien quartier militaire du 501 ^e régiment d'artillerie à Tours, qui abrite des prisonniers de guerre majoritairement nord-africains et africains continentaux ainsi que les kommandos d'Ambillou, Amboise, Ligré, Monnaie, Notre-Dame-d'Oé des environs de Tours. Elle apporte des vêtements et des vivres pour le compte du Comité d'aide aux prisonniers. Elle bénéficie d'un véhicule pour elle seule, une Simca 5 dénommée la Chipie, d'Ausweis et d'essence pour ses missions officielles. Pour les voyages clandestins – le passage de la ligne de démarcation pour emmener « nos bonhommes vers la liberté » – il lui est arrivé de troquer de l'essence à des conducteurs de camions allemands contre un paquet de cigarettes. En 1942, elle fait la connaissance du Père de La Perraudière et des sœurs du Carmel, qui vont loger les évadés avant leur passage en zone non occupée. La situation se dégrade cette même année, les autorités d'occupation accentuant les contrôles. Elisabeth Lequesne est surveillée, la Gestapo la suspecte, elle poursuit néanmoins les passages avec les évadés.	
	Elle se marie à l'automne 1942 et part à Orléans où elle exerce dans le milieu scolaire, tandis que son mari poursuit ses études de médecine. La Gestapo d'Orléans la convoque le 19 mars 1943, elle est relâchée après une journée d'interrogatoire. Elle se sauve dans sa famille mais revient à Tours pour accoucher. Elle est hébergée par le Père de La Perraudière, au Secours national rue des Ursulines.	
	Elisabeth Lequesne a pu faire passer environ 150 prisonniers selon des témoignages écrits dont celui du Père de La Perraudière en 1973. La médaille militaire lui est remise par décret du Président de la République en 1983.	
	Ce don se compose de documents afférents aux missions d'Elisabeth Lequesne d'avril 1940 à mai 1942 (ordres de missions, différents Ausweis), des photographies prises dans les différents lieux d'affectations (Corbeil, Metz, Tours) et des prisonniers du Frontstalag 181 et des kommandos, de témoignages écrits de 1973 et 1978 sur ses actions au cours de la Seconde Guerre mondiale, de documents concernant son époux, Etienne Deshayes, d'un ouvrage de Bernard de La Perraudière, du diplôme de	

	la médaille militaire remise à Elisabeth Lequesne, et, enfin, de son journal portant sur les années de guerre rédigé en 1984.	
	Les sections sanitaires automobiles féminines, (SSBM) installées 19 rue François 1 ^{er} à Paris, ont cessé leur affiliation à la Croix-Rouge française en novembre 1940, date de la réorganisation de la Croix-Rouge. Les missions des sections sanitaires se poursuivent néanmoins en France et se développent en Afrique du Nord en 1941 avec à leur tête le Commandant Nicolle. Ce sont les seules structures permettant aux femmes de conduire des véhicules de l'armée. En 1942, elles comptaient 110 véhicules.	
147 J 27	Documents relatifs aux missions d'Elisabeth Lequesne : livret d'infirmière, carte d'identité du service de santé de la Croix-Rouge, acte d'engagement dans les sections sanitaires automobiles féminines, ordres de mission, Ausweis, bons de chemin de fer, correspondance, cahier des déplacements, liste de prisonniers.	1939-1942
147 J 28	Album de photographies de collègues des trains sanitaires, des prisonniers du Frontstalag 181 et des kommandos (certains personnages sont identifiés), de la fête du Mouloud du 5 avril 1941, 6 photographies représentant Elisabeth Lequesne recevant les plaques de prisonniers de Stalags, 5 plaques de prisonniers dont 4 sur support carton et une en fer, mentionnant le Stalag et le matricule, une photographie d'Elisabeth Lequesne où elle pose devant le véhicule qui lui a permis de passer les prisonniers de guerre en zone non occupée [s.d].	1939-1942
147 J 29	Témoignages écrits sur les actions menées par Elisabeth Lequesne au cours de la Seconde Guerre mondiale (1973-1978), livre de Bernard de La Perraudière <i>Parmi nous</i> (éditions C.L.D., 1982), diplôme de la médaille militaire remise à Elisabeth Lequesne (1983), journal d'Elisabeth Lequesne (1984), une version dactylographiée, une version sur CD-R.	1951-1984
147 J 30	Documents concernant M. Etienne Deshayes : certificat d'hospitalisation (1940), avis et fiche de démobilisation (1945).	1940, 1945

147 J 31-40	Don de Mme Anne Allot-Durand, 11 mars 2015	
	<p>Documents ayant appartenu à son mari, Edmond Allot. Né le 23 mai 1906 à Bois-Colombes (Hauts-de-Seine), Edmond Allot fait des études à l'Ecole nationale d'agriculture de Rennes (Ille-et-Vilaine). Il se marie en 1934 avec Marie-Louise Desnant à Semblançay. Le couple a deux filles, Françoise et Anne, nées en 1935 et 1936. Lieutenant de réserve de l'intendance, il est mobilisé en 1939 et part dans l'Est de la France. Démobilisé en zone sud, il rejoint sa famille. En juin 1943, il s'inscrit dans le réseau de résistance du groupe de Semblançay, qui est rattaché ensuite au groupe Libé-Nord. Sa ferme isolée de Toucheroude à Semblançay devient un lieu de repli pour des résistants partant pour Londres. Pierre Archambault, délégué du réseau Libé-Nord, et sa famille sont également hébergés pendant quelques mois. A la Libération, rattaché au maquis Conty-Freslon, le lieutenant Allot reste pendant quelques mois l'officier d'intendance du « bataillon de marche VII/4 » qui est mobilisé contre l'une « des poches de l'Atlantique », à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), jusqu'à sa dissolution au mois de décembre 1944. Il est nommé dès les premières semaines de la Libération membre du Comité départemental de la Libération (CDL).</p> <p>Edmond Allot décède en 1992. Il reçoit à titre posthume la médaille de la Résistance en 2004.</p>	
147 J 31	Scènes de la vie militaire : photographies (positifs, tirages papier monochromes au gélatino-bromure d'argent).	1940
147 J 32	Edmond Allot - Papiers d'identité : livret militaire, laissez-passer, carte de ravitaillement, correspondance.	1926-1967
147 J 33	Brassard tricolore avec la Croix de Lorraine.	1944
147 J 34	Forces françaises de l'Intérieur (FFI), état-major d'Indre-et-Loire : notes de service.	1944
147 J 35	Effectifs, état des soldes : listes, bon de permission, barème et base de calcul des soldes, correspondance.	1944-1945
147 J 36	Dépenses du bataillon (octobre-janvier) : trois registres.	1944-1945
147 J 37	Alimentation « Registre des Vivres », fournitures, tabac, armements : inventaire, bons de réquisition et distribution, correspondance.	1944-1945
147 J 38	Comité local des prisonniers de guerre de Semblançay : comptes rendus de réunions, correspondance.	1940-1944

	147 J 39	Comité départemental de la Libération, Comité départemental d'action agricole : procès-verbaux des séances, publications pour les Etats généraux de la Renaissance française, correspondance.	1944-1945
	147 J 40	Amicale des FFI de Semblançay : procès-verbaux de réunions, photographie (positif, tirage papier monochromes au gélatino-bromure d'argent).	1947-1949
147 J 41	Don de Mme Rambaud, 27 mai 2016		
	Récit d'un prisonnier de guerre au camp d'Amboise, écrit par Raymond Calament (1899-1984), grand-père maternel de la donatrice.		
	Raymond Calament, né à Angers, était responsable d'un cabinet d'assurances de la Compagnie Aigle à Angers à la déclaration de guerre en 1939. Prisonnier au camp d'Amboise jusqu'en 1941, il en décrit le fonctionnement avec beaucoup de détails (cantine, discriminations, théâtre).		
	147J 41	Texte manuscrit photocopié, extrait des « mémoires » de Raymond Calament (p. 37-64).	1939-1941

147 J 42	Don de M. Mettavant, 1^{er} décembre 2016		
	147 J 42	<p>Documents de propagande :</p> <p>Mouvement de libération nationale (MLN), tracts et dépliants nationaux distribués à Tours, bulletins hebdomadaires du MLN (numéros 2, 5, 11, 12, 14, 15, 17, 18 et 19 du 2 février au 28 juin 1945).</p> <p>Union démocratique et socialiste de la Résistance (UDSR), tracts.</p> <p>Comité national de la Résistance, programme ; Parti républicain radical et radical-socialiste, tracts.</p>	1944-1946

147 J 43-46	Don de M. Maurice Kolb, 1^{er} décembre 2016	
	Ces documents concernant Bernard Kolb ont été donnés par son fils Maurice Kolb.	
	<p>Bernard Kolb est né le 9 janvier 1887 à Strasbourg. Lorsqu'éclate la 1^{ère} guerre mondiale, il est précepteur à Paris chez le duc de Massa. Il s'engage comme volontaire au 1^{er} Régiment de marche étranger. Bénéficiaire de la loi du 5 août 1914, en vertu de laquelle les Alsaciens-Lorrains, engagés volontaires recouvraient la nationalité française, il est affecté au 28^{ème} R.I à Evreux. En 1915, les Alsaciens-Lorrains sont retirés du front occidental, il est envoyé en Algérie, à Constantine, puis au Tonkin.</p> <p>Rentré en France en 1919, il est nommé professeur au lycée de Strasbourg. En 1920, il épouse Annie Broude, également alsacienne. De cette union naissent 4 enfants.</p> <p>En 1939, lors de l'évacuation de Strasbourg, il vient s'installer en Touraine, à la Chapelle-sur-Loire, où il avait acquis une propriété rurale en 1938. En 1939, il est mobilisé et affecté comme capitaine à l'Etat-Major du Détachement d'Armée des Ardennes, puis à la 9^{ème} armée (commandée à partir du 16 mai 1940 par le général Giraud). Fait prisonnier le 18 mai 1940 au Catelet (Aisne), Bernard Kolb est nommé par les allemands « chef de colonne » pour emmener 100 prisonniers français de Vendhuile (Aisne) à Hirson (Aisne), avec la responsabilité de leur assurer le ravitaillement et l'hébergement. Après huit jours de marche, et l'arrivée du convoi de prisonniers, il est dirigé vers un camp de prisonniers en Allemagne: l'Oflag IV D à Hoyerswerda. En novembre 1940, il est conduit à Offenbourg pour être présenté devant une commission chargée de récupérer les officiers Alsaciens-Lorrains qui pourraient rentrer en Alsace à condition d'accepter la nationalité allemande. Bernard Kolb refuse Il est renvoyé dans un camp de prisonniers : L'Oflag XVII A, situé en Autriche à Edelbach, village aujourd'hui disparu, à 100 kilomètres environ au nord-ouest de Vienne. Il est libéré puis rapatrié en juillet 1941, il revient s'installer en Touraine à La Chapelle-sur-Loire. En septembre 1941, il est nommé comme professeur au Lycée Descartes où il exerce jusqu'en 1953. Il se retire en 1956 à Cannes où il décède en septembre 1974.</p> <p>Sources complémentaires : Bernard Kolb. « L'histoire d'un certain capitaine de la 9^{ème} armée du général Giraud. ». (1940-1941) Récit transcrit par Christian Dechartres, écrivain public, biographe. Impression. Monts. 2014</p> <p>Photographies des classes au lycée Descartes à Tours. Année 1941-1942. AD37 2402W8/80 et 85 Année 1951-1952. AD37 2402W10/131</p>	

	<p>147 J 43 <i>La ville morte de Strasbourg. Récit d'un témoin, novembre 1939.</i> Extraits de 3 lettres (3 novembre, 12 novembre, 17 novembre 1939) écrites par Madame Kolb, adressées à son mari le Capitaine Kolb et concernant la ville de Strasbourg évacuée.</p> <p>Texte dactylographié. 9 pages, collées dans un cahier, reliure carton, format 21 x 15 cm</p>	1939
	<p>147 J 44 <i>Capitaine Kolb, Kolonnenführer (chef de colonne). Aventure extraordinaire d'un officier français fait prisonnier en 1940 par Bernard Kolb.</i></p> <p>Cahier. Texte manuscrit. 136 pages. Format 20x 14 cm</p>	1940-1941.
	<p>147 J 45 <i>Journal de marche d'une colonne de prisonniers français partie sans escorte de Vendhuile à Hirson sur la conduite du capitaine Kolb nommé Kolonnenführer par les Allemands .Mai 1940 (Texte manuscrit de 10 pages)</i></p> <p><i>Journal d'un prisonnier Kolb. Mai-Novembre 1940. (Texte manuscrit de 53 pages)</i></p> <p>Ces deux textes sont réunis dans une chemise en carton avec reliure tri-clip. Format 30 x 23 cm.</p>	1940
	<p>147 J 46 Documentation</p> <p>Photocopies des documents provenant des Archives des victimes des conflits contemporains. Service historique de la Défense, à Caen, concernant l'Oflag IV D (cote AC22 P 740) et la liste des prisonniers rapatriés (cote AC22 P 1058).</p> <p>Reproduction numérique d'une photographie représentant le capitaine Kolb.</p>	